



QUELQUES OFFICIERS FRANÇAIS

blessés au combat de Steenkerque et morts
à Mons



Dans son étude si détaillée sur *Le combat de Steenkerque* (1), le colonel Monnier publie l'épithaphe de Simon-César de Vins d'Agoulte, chevalier, comte de Vins, mort à Mons le 6 Août 1692 des blessures qu'il avait reçues dans la rencontre du 3 Août précédent; il fut inhumé dans le cloître de l'ancien couvent des Minimes. Le compte des draps de morts du Chapitre de Sainte-Waudru mentionne que le 7, après-midi, fut célébré un « estat de noblesse pour un comte, mort de sa blesse, » et qu'il fut reçu pour les droits de l'église 60 livres.

Cet officier ne fut pas la seule victime du combat de Steenkerque qui reçut la sépulture dans la capitale du Hainaut.

Le compte des recettes pour funérailles en l'église de Sainte-Waudru fournit des indications à peu près complètes, car il convient de rappeler que les étrangers pendant leur résidence à Mons étaient considérés comme paroissiens de cette église. Les noms des officiers n'ont pas été d'ordinaire

(1) *Annales du Cercle archéologique d'Enghien*, t. II, p. 34.

enregistrés par le comptable. Deux jours après la bataille, « le 5, se sont faitz quatre enterremens d'officiers françois morts partie par maladie, partie par blesses, au combat de Steinkerque, desquels pour les droits de l'église, le compteur renseigne icy, cxx livres ».

Le 6, eut encore lieu un service à l'état de bourgeois pour « un officier mort de sa blesse ». Le 7, un service au même état « pour un lieutenant-colonel, mort de sa blesse ».

Le 9, on inhumait au cimetière de Sainte-Marguerite un « fuzelier », au moyen état. Le même jour et au moyen état, « Claus Martin, ayde major dans le régiment du Dauphin », il fut enterré dans la chapelle de Sainte-Marguerite.

Le 10, au soir, enterrement de La Grange, capitaine dans les vaisseaux royaux. Le même jour, à 7 heures du soir, service à l'état de bourgeois pour le sieur Doublette, capitaine de Dragons.

Le 11, service à l'état de bourgeois pour le sieur Nombraill, capitaine des grenadiers.

Le 12, à 8 heures du soir, service à l'état de noblesse pour le chevalier Destrade, fils.

Le 15, on enterrait un officier, un autre le lendemain.

Le 20, était chanté un service à l'état de gentillesse « pour un officier mort en la maison de Braine, rue de Havré ».

Le 3 Septembre, on enterrait encore deux officiers; le 20, un autre; le 2 Octobre, un officier recevait la sépulture en la chapelle de Sainte-Bonne.

Le 8 Novembre, un service à l'état de bourgeois avait lieu pour « le sieur Penart, officier des vivres de l'armée de Luxembourg ».

Un recueil manuscrit provenant du couvent des Récollets de Mons ⁽¹⁾ renseigne les noms de dix officiers des armées françaises décédés à Mons des suites de blessures reçues à Steenkerque. Ils reçurent la sépulture dans ce couvent. Nous transcrivons textuellement la note de l'obituaire des Récollets de Mons.

(1) Archives de l'État, à Mons.

« Les dix officiers cy dessoub nommez ont esté blessés en la bataille de Steenkerque et sont morts à Mons et enterrez en nostre chapitre du côté de l'évangile de l'autel.

« 1. Monsieur le comte Melchior de Lamberti, lieutenant-colonel du régiment dragon dauphain, seigneur de Chamborau, de Labory, etc., en Poitou, mort le 8 d'Aoust 1692.

« 2. Monsieur François-Louys de Croisé, major du Royal Contoy, de la paroisse du Javoeque en Auvergne, mort le 13^e d'Aoust 1692.

« 3. Monsieur Joseph Morau, esquier, chevalier de S^t Lazare de Jérusalem, capitaine dans les vaisseaux, mort le 11 d'Aoust 1692.

« 4. Monsieur Claude-François du Pacquy, seigneur de Maconcour en Lorraine, maior du régiment colonel général dragon. Mort le 12 d'Aoust 1692.

« 5. Monsieur Jean Javoeque du Croisé, soub-lieutenant du Royal Contoy, de la paroisse de Javoeque en Auvergne. Mort le 15 d'Aoust 1692.

« 6. Monsieur de Marcatolle, cornette du régiment colonel dragon, de la paroisse du dit Marcatolle, deux lieux de Gournay en Picardi. Mort le 19 d'Aoust 1692.

« 7. Monsieur le chevalier de Lamberti, lieutenant des dragons du régiment dauphain, frère du comte susdit. Mort le 2 Septembre 1692.

« 8. Monsieur du Molan, capitaine du Royal Contoy. Mort le 6 Septembre 1692.

« 9. Monsieur Claude Guibour, cornette du régiment dragon dauphain, de la paroisse Dodan en Normandie. Mort le 17 Septembre 1692.

« 10. Monsieur Marc-Antoine d'Olivier, seigneur de la Guaricqie, toulousin, commandant d'un bataillon du régiment du roy. Mort le 27 Septembre 1692.

« *Requiescant in pace. Amen* ».

Ces officiers appartiennent à la noblesse française de diverses provinces. En donnant leurs noms, nous apportons un détail supplémentaire au récit fait par le colonel Monnier.

ERNEST MATTHIEU.